Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

43 | 2009

Les langues entre elles dans les usages et les contextes éducatifs en Europe (XVI^e-XX^e siècles)

Les catéchismes en plusieurs langues dans l'Ancien Régime

Claude Bisquerra

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/838>

DOI : 10.4000/dhfles.838

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 41-58

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Claude Bisquerra, « Les catéchismes en plusieurs langues dans l'Ancien Régime », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 43 | 2009, mis en ligne le 16 janvier 2011, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.838>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© SIHFLES

Les catéchismes en plusieurs langues dans l'Ancien Régime

Claude Bisquerra

- 1 Dans le recensement des *Catéchismes diocésains de la France d'Ancien Régime conservés dans les bibliothèques françaises* (Monaque, 2002)¹, l'Institut Catholique a répertorié un très grand nombre de catéchismes en français mais il semble que ceux en langue régionale, minoritaires, soient considérés comme des exceptions, à étudier comme telles (Bertrand 1995). Sur 1 260 ouvrages différents, seuls 50 environ sont, en plus du latin, en patois ou en d'autres langues (Weber 1983 ; Chaurand 1999 ; Certeau, Julia, Revel 2002)² : allemand, basque, béarnais, breton, catalan, flamand, italien, niçois, occitan (ou provençal).
- 2 On peut donc se demander pourquoi ces catéchismes ont été édités quand on sait, et il suffit de voir la fameuse enquête de l'abbé Grégoire en 1790 (Certeau, Julia, Revel 2002)³, que la plus grande partie de la population était illettrée, que les livres imprimés étaient réservés à l'élite et que les publications en patois, cette « littérature de l'entre-deux » (Andries, Lüsebrink 1986 : 7), se limitaient aux registres mineurs comme les almanachs, libelles et brochures variées et, en matière de religion, aux cantiques, aux chants de mission, aux chants de pèlerinages et à certaines prières. À qui s'adressaient alors ces catéchismes ? Comment étaient-ils utilisés et dans quel but ?

Aux origines du catéchisme

- 3 Les catéchismes⁴ en langue régionale sont avant tout une réplique, un peu tardive des Pères de l'Église et du Pape, aux deux catéchismes des protestants à qui revient la paternité de ce genre de publication: le *Petit catéchisme*, dialogué de manière élémentaire, composé en 1529 par Luther, qui semble-t-il a utilisé le premier le terme, traduit et répandu en français, et, en 1541, le *Formulaire d'instruire les enfants en la chrétienté*, premier manuel élaboré avec questions et réponses⁵ qui pouvaient être apprises par cœur par les enfants, rédigé par Calvin, le premier qui a eu l'idée d'un enseignement religieux propre aux enfants et non plus indifféremment destiné aux

« simples et aux rudes » (Dhôtel 1967 ; Bissoli, Gianetto, Paul, Stella 1987). En 1546 la tentative du Concile de Trente (1545-1563) de rédiger et d'imposer un petit catéchisme à l'usage des enfants n'avait pu être réalisée à cause de la suspension du Concile. Des jésuites tels que Pierre Canisius, en Allemagne, Robert Bellarmin en Italie, Diego Ledesma en Espagne, avaient élaboré des catéchismes, traduits et déjà utilisés en France (Colin, Germain, Joncheray, Venard 1989 ; Germain 1983) ; mais la réponse officielle à la Réforme est le *Catéchisme du Concile de Trente* ou *Catéchisme romain* commencé en 1563-64 et publié en 1566⁶, en italien et en latin.

- 4 Or, ce catéchisme romain diffère des autres doctrines chrétiennes (ou abrégés de la doctrine chrétienne, comme on appelait alors les catéchismes pour l'instruction du peuple) car, à l'origine, il est destiné au clergé, aux prêtres, comme l'indique clairement une partie du titre en latin « *ad parochos* », à travers la langue de la science, le latin, puis la langue haute, le français, ce qui explique le très grand nombre de catéchismes en français. Bien vite cependant le Concile souhaite que ce Catéchisme devienne le manuel officiel d'instruction populaire de l'Église et il ordonne des traductions dans toutes les langues vulgaires et vernaculaires car la dialectique de la tradition tridentine était de parler au peuple dans la langue du peuple.
- 5 Il faudra cependant attendre presque un siècle pour que l'application du Concile de Trente soit effective en France, elle ne le sera par exemple dans le sud de la France que vers 1630.

Catéchisme et enseignement

- 6 La seconde moitié du XVI^e siècle voit la multiplication de catéchismes en latin et en français : plus de vingt éditions de 1563 à 1582. Le manuel le plus couramment employé en France est celui du père Auger, jésuite, qui fit en 1563 la première traduction en français du catéchisme romain⁷, bientôt concurrencé par les traductions des ouvrages de Canisius et Bellarmin, moins marqués par la controverse anti-protestante.
- 7 Le nombre des catéchismes augmentera considérablement au cours du XVII^e siècle, plus de quarante-neuf, et, à la fin du XVII^e siècle, soixante-six diocèses se sont dotés d'un catéchisme propre. Avec la naissance de la pédagogie pour les enfants à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle, on voit la généralisation dans les paroisses urbaines des « petites écoles », avant tout lieux d'instruction religieuse, surtout après les ordonnances de 1688 et de 1724 obligeant les parents à envoyer leurs enfants dans les écoles paroissiales. Instruire, au XVII^e siècle, consistait à éduquer dans la foi et la morale mais aussi alphabétiser selon l'ordre canonique : lire, écrire, compter, dont seule la première étape est assurée partout car la lecture, considérée comme l'instrument du salut, reste plus fondamentale que l'écriture. L'instruction des enfants passe par l'acquisition simultanée des premiers principes de la lecture et de la religion. La préface de certains catéchismes précise : pour être enseigné aux enfans par les curés, vicaires et maîtres d'école dans tout son diocèse » (Coutances 1764) ; « enseigné [...] par les recteurs, les curés, prêtres, maîtres & maîtresses d'écoles, & généralement par tous ceux qui sont chargés de l'instruction de la jeunesse (Quimper 1753).
- 8 Les catéchismes qui portent ces mentions sont généralement en français. Les livres étant rares, le catéchisme restait l'un des instruments pédagogiques le plus courant dans les petites classes et dans les zones rurales où l'enfant pouvait alors en faire la

lecture à sa famille. Dans le diocèse de Paris, le catéchisme est enseigné par le maître d'école et les ecclésiastiques de la paroisse⁸. Le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo* sont appris en latin et en français (Julia 1990).

- 9 Entre temps, le catéchisme s'est diversifié selon l'âge et le niveau des utilisateurs. On trouve *Le petit Catéchisme*, avec les premiers rudiments de la religion, pour servir d'instruction aux petits enfants « avant leur entrée dans les écoles communales », comme le recommande l'évêque de Sées en 1756 (Monaque 2002 : 14), ou encore :
que l'on doit apprendre aux enfants dans la maison dès qu'ils commencent à parler [...], et à ceux qui commencent à avoir l'usage de la raison (Périgueux 1789)⁹.
- 10 Il est aussi destiné aux simples à qui il condense l'essentiel de la foi. En revanche, les *Catéchismes de première communion* et enfin les *Catéchismes de persévérance* ou *Grands catéchismes*, destinés soit aux grandes classes soit aux adultes cultivés et au clergé sont très fréquemment en latin.
- 11 Il résulte, d'après le catalogue, que le premier catéchisme en latin recensé et publié en France date de 1561, le premier en patois, en breton, de 1576. Ce qui ne signifie nullement qu'il n'y ait pas eu d'autres versions antérieures en langues régionales. Il semble qu'un catéchisme en basque ait été publié en 1561 aussi mais il ne figure pas dans le catalogue. La production des catéchismes se développera encore au XVIII^e siècle, conséquence normale de l'augmentation des ouvrages imprimés, y compris les catéchismes¹⁰.
- 12 Au moment où la Réforme catholique ne se limite plus aux élites mais cherche à atteindre l'ensemble des fidèles, l'usage du patois pour les catéchismes répond à deux exigences fondamentales. Il se conformait, d'une part, aux prescriptions du Concile de Trente et d'autre part, il permettait l'acculturation religieuse et le contrôle des masses, comme l'indique le titre de certains catéchismes qui sont rédigés « pour l'instruction du Peuple » (Bazas 1729). Le catéchisme était cependant considéré comme un genre inférieur à la prédication : c'est la prédication du pauvre, du rude, de l'incapable. Il se faisait le dimanche à l'église où tout le monde se rendait, pour les enfants et pour les adultes¹¹.
- 13 Il n'y a pas encore dans l'Ancien Régime de catéchisme universel. Chaque diocèse produit le sien sauf sous Napoléon qui impose en 1806 le *Catéchisme impérial*, seul catéchisme pour toute la France, inspiré de celui de Bossuet, qui disparaîtra à sa chute en 1814. C'est pourquoi on assiste à une multiplication et à une diversification des catéchismes en fonction des différentes zones des langues régionales et de l'influence de l'évêque. Comme le constatait en 1708 l'évêque Joachim de La Chétardie, auteur du catéchisme de Bourges, très diffusé et maintes fois réédité : « Il faudrait presque autant de catéchismes différents qu'il y a de paroisses et d'écoles »¹². Tout au long du XVIII^e siècle, les manuels des catéchismes s'enrichissent de prières du matin et du soir, de litanies de la Vierge, de répons à la messe et autres actes de piété et pratiques variées¹³.

Typologie des catéchismes du corpus

- 14 Les catéchismes offrent une grande variété et mélangent les langues : il sont tout en français ou tout en patois, parfois avec le titre en français même si le catéchisme est en patois, bilingues en regard, ou bien comprenant des parties en patois et en français, ou

des parties en latin et en patois et, une fois même, des parties trilingues. Dans le catholicisme, en effet, il peut régner un véritable trilinguisme :

Le fidèle entend l'office en latin, prend connaissance d'actes officiels en français, entend le sermon et se confesse en langue locale (Lagrée 1995 : 16).

- 15 L'Église est la seule structure institutionnelle à publier officiellement dans l'idiome natal sans y être obligée et les évêques sont maîtres dans leurs diocèses surtout sous l'absolutisme de Louis XIV quand ils étaient choisis et nommés par le roi dans le but de servir la monarchie et l'Église. À partir des années 1640, les évêques vont s'efforcer de remanier les catéchismes de leur diocèse, en provoquant parfois les réactions de leurs curés attachés à leur manuel, et de publier leur propre catéchisme qu'ils rédigent souvent eux-mêmes ou dont ils supervisent l'édition quand ils font éditer un exemplaire à succès, tels celui de Fleury de 1683 ou de Bossuet de 1686, pour ne citer que les plus connus¹⁴. La prolifération de ces manuels peut s'expliquer par la substitution progressive de l'oral par l'écrit, le nombre de ceux qui savent lire devenant plus important que celui de ceux qui savent écrire (Mayeur, Pietri, Vaucher, Venard 1997). L'évêque peut faire publier chez le même éditeur, la même année ou à quelques années d'intervalle, le même catéchisme en français et en patois, comme par exemple l'exemplaire de Bayonne, publié à la fois en basque et en français en 1733. L'évêque d'Oloron-Sainte-Marie publie simultanément un catéchisme en basque, en béarnais et en français. Cette coexistence de publications en français avec des publications en patois pourrait correspondre à la dichotomie socioculturelle mainte fois évoquée : culture savante/culture populaire et au clivage zone urbaine/zone rurale (Furet, Ozouf 1977). Le français pour l'élite et le clergé, le patois pour le peuple.
- 16 Car pour l'Église, le français était un obstacle à la foi. Il est en effet difficile d'aller au peuple quand le curé ne connaît pas sa langue. Or, comme le voulait le Concile, la doctrine devait être apprise par cœur mais aussi comprise. En éditant un catéchisme en patois l'évêque assurait l'acculturation religieuse des fidèles, qui requerrait la plus grande limpidité pour une meilleure compréhension et une meilleure assimilation.
- 17 C'est ainsi qu'on voit apparaître en 1576 à Quimper – où l'imprimerie en langue bretonne s'établit durablement à partir de 1635¹⁵ – un catéchisme en breton, traduction du *Petit Catéchisme* de Canisius (et non encore du *Catéchisme romain* officiel), par le recteur de la paroisse. Le Breton est par sa nature même chrétien mais un Breton sur trois sait lire à la fin du XVIII^e siècle dans le Finistère et seulement un sur dix dans le Vannetais, plus pauvre et au dialecte particulier. Or, ce catéchisme tout en breton a une particularité : l'*Avis au lecteur* est trilingue : en latin, en français et en breton. Ce trilinguisme reflète parfaitement la hiérarchie des langues de l'Église à cette époque : le latin, langue universelle du clergé ; le français, langue de l'élite, le patois langue des directives du Concile, de la communication et du peuple. Dans certains cas, les catéchismes présentent un bilinguisme latin/patois mais pour certaines parties : pour les prières seulement (Bayonne post 1728) ou pour les prières et les actes (Dax 1746-1783) ; d'autres, un bilinguisme français/patois : les prières en français mais l'examen du soir bilingue, à la fois en occitan et en français (Cahors 1738) ; un autre catéchisme tout en français contient des prières et des cantiques à la fois en français et en occitan (Gap post 1717) (Tableau). En revanche, le catéchisme de la tonsure inséré dans le catéchisme de Perpignan de 1697, destiné exclusivement aux prêtres, est en français.

- 18 Bien que l'apprentissage de la lecture passe encore par le latin¹⁶, le catalogue recense peu de catéchismes en cette langue, deux pour le XVI^e siècle et le XVII^e siècle, trois pour le tout début du XVIII^e siècle, ces derniers imprimés dans le nord-est de la France. Le latin reste la langue de la liturgie comme en témoigne l'exemplaire en basque avec répons de la messe en latin (Bayonne 1733). Les futurs prêtres devaient obligatoirement savoir le latin. Les mandements de l'évêque et les ordonnances sont le plus souvent en français sauf pour un exemplaire en allemand de 1781 où ils sont en latin (Strasbourg 1781). On trouve également plusieurs catéchismes en versions bilingues en regard comme le catéchisme de Quimper de 1635, édition bilingue français/breton du catéchisme de Ledesma. On peut se demander par ailleurs si le passage du seul breton de l'édition de Quimper de 1576 au bilinguisme français/breton de celle de 1717 est le signe d'une évolution de l'acculturation en français de cette zone. Les catéchismes en basque et en béarnais ne donnent les textes qu'en patois. Le moins grand nombre de catéchismes en béarnais par rapport à ceux en basque peut s'expliquer par le plus fort niveau d'alphabétisation en français au Béarn (Furet, Ozouf 1977). Le dialecte¹⁷ utilisé pour la traduction en basque¹⁸ semble être le souletin (Oloron-Sainte-Marie 1696, 1706, 1742) alors que celui pour le breton n'est pas précisé.
- 19 Quant aux exemplaires de catéchismes en Alsace, ils sont ou tout en français ou tout en allemand, traductions de versions antérieures en français et en latin, et ils illustrent la particularité de cette zone où français et allemand cohabitaient ; un exemplaire présente, reliés ensemble, un catéchisme en français et un catéchisme en allemand.
- 20 Le cas du catéchisme bilingue italien/français de la Corse est à part : en 1781 est publié pour les six provinces corses un catéchisme bilingue en italien et en français, dont le titre précise qu'il a été « imprimé aux frais du gouvernement. Pour être distribué gratuitement aux habitants du diocèse ». La publication d'un tel catéchisme bilingue, mais non en corse parlé pourtant dans toute l'île, a été faite dans un propos politique d'intégration des populations de l'île, annexée au Royaume de France en 1769.
- 21 Un autre cas particulier se présente avec les catéchismes du diocèse de Nice. Contrairement à la Basse Provence où le dialecte est rarement imprimé, le comté de Nice ne déprécie pas le patois qui a le même statut, en dignité, que le français ou l'italien : c'est ce qui explique les deux éditions bilingues italien/niçois en 1782 et 1783 chez deux éditeurs différents qui publieront tous deux une édition uniquement en niçois en 1783 et 1785¹⁹.

Les destinataires de catéchismes en patois

- 22 Mais ces catéchismes en patois s'adressaient-ils vraiment aux ouailles ? On sait que les fidèles des campagnes demandaient les prêches en patois et non en français, incompréhensible pour eux, et que le curé du XVIII^e siècle était parfois obligé de prêcher tôt le matin en patois pour les humbles puis en français pour les bourgeois et les aristocrates qui s'offensaient d'être traités comme des paysans. Un clerc anonyme disait encore en Provence au XVIII^e siècle :
- des prédicateurs de notre province composent leurs sermons en français et le prononcent ensuite en provençal. L'expérience fait voir que prêcher en français, c'est perdre sa peine et ne faire presque aucun fruit²⁰.
- 23 Or, les masses rurales étaient aussi analphabètes dans leur patois qu'en français. Les réponses à l'enquête de l'abbé Grégoire montrent que les paysans lisaient seulement

« quelquefois » et « rarement » le catéchisme durant les veillées. Comme presque toutes les lectures paysannes, celle du catéchisme est communautaire et est avant tout orale. Les analphabètes, nombreux, doivent « entendre le livre » (Chartier 1986 : 57). L'écrit peut alors être considéré comme la mise en forme de l'oral et comme un support de la mémoire comme l'indiquent certains titres : « à l'usage [...] des personnes qui manquent de mémoire » (Chartres, 1712), « à ceux qui ont moins de mémoire » (Dax post, 1740).

- 24 Les curés profèrent oralement la « parole descendante » dispensée aux fidèles par le prône et le catéchisme, en opposition à la « parole ascendante » (Merle 1995), celle que les fidèles élèvent à travers les cantiques et les prières collectives, très souvent en patois. Il semble donc que les catéchismes s'adressaient surtout aux prêtres.
- 25 Les prêtres étaient souvent à peine plus instruits que leurs fidèles au XVII^e siècle. La visite pastorale de Lyon en 1613 révèle qu'ils « ne savent pas la forme de l'absolution ni des autres sacrements ayant même de la peine à bien lire » (Le Goff, Rémond 1988 : 390). Beaucoup de prêtres aussi répugnaient à enseigner le catéchisme, considéré comme un « exercice puéril » par son contenu et à cause du public auquel il s'adressait, si bien que les évêques durent obliger les aspirants prêtres à le faire pour recevoir la tonsure (Venard 1997). Le catéchisme en patois pouvait avoir pour but de faciliter la tâche des récalcitrants qui n'avaient alors plus l'excuse, pour s'acquitter de leurs devoirs de catéchistes, de la barrière de la langue, de la connaissance insuffisante de la langue régionale ou encore de la conviction de la supériorité du français pour la pastorale. Car si la scolarisation se fait en français et à travers la lecture, le catéchisme est avant tout oral et utilise – et toujours plus au XVIII^e siècle – la langue locale (Venard 1997).
- 26 Par ailleurs, au XVII^e siècle et plus encore au XVIII^e siècle, le prêtre, par son éducation et son origine souvent urbaine, est socialement distinct de la masse des fidèles. Il n'a pas toujours une connaissance approfondie du patois et d'ailleurs bien souvent sa prononciation défectueuse en dialecte lors des sermons est l'objet de railleries. Un texte écrit présentait l'avantage d'être un modèle à suivre.
- 27 Après la révocation de l'Édit de Nantes, on assiste à une relance de manuels pour les nouveaux convertis. Certains titres de catéchismes dans le sud, mais aussi dans d'autres régions, portent alors la mention « pour les nouveaux catholiques » (Saintes, 1686), « aux nouveaux réunis » (St Paul de Thomières, 1701), « pour servir d'instruction tant aux anciens qu'aux nouveaux catholiques » (Tarbes 1705, Valence post 1712). Devant la divulgation toujours plus grande des idées de la Réforme, l'Église tenait à enseigner l'orthodoxie de sa doctrine en imposant, aux ouailles comme aux prêtres peu instruits ou tentés par les idées de la Réforme, un texte qui puisse conforter, sans équivoque, leurs connaissances et éviter de dangereuses contaminations, comme cela était arrivé avec le catéchisme de Jean de Montluc en 1561, orthodoxe en ce qui concernait la foi mais jugé trop influencé par la Réforme pour les sacrements et pour cela censuré par l'Église (Dhôtel 1967).
- 28 L'enseignement oral est alors fermement guidé par l'écrit. Ces catéchismes sont en général en français car les protestants du sud de la France ont une connaissance nettement supérieure du français grâce à leur pratique de la Bible et de textes écrits dans la langue haute, par respect pour Dieu²¹.

- 29 L'exclusivité de l'enseignement d'un seul catéchisme approuvé par l'évêque et de plus en patois servait également de rempart à la diffusion des idées jansénistes qui s'infiltraient aussi dans ces ouvrages. C'est pourquoi, à cause de la querelle janséniste, les évêques précisent dans le titre que leur catéchisme ne doit plus être « à l'usage de son diocèse » mais « enseigné seul dans son diocèse sans qu'il soit permis, sous quelque prétexte que ce puisse être, de se servir d'aucun autre » (Tours, 1781).

Conclusion

- 30 Dans le cadre limité du recensement du catalogue, il est difficile de tirer des conclusions et de savoir en quelle langue le catéchisme était réellement appris et lu. L'usage du latin semble diminuer dans le temps tout en restant la langue sacrée de la liturgie et de la mémorisation religieuse. Dans certains cas bien précis l'usage du français ou du patois est dicté par la politique : une politique de coercition comme en Corse, de tolérance comme en Alsace ou dans le comté de Nice. Par ailleurs, par sa volonté d'imposer ses dogmes l'Église, état dans l'État, a certainement permis l'acculturation religieuse et morale du pays mais a, en revanche, retardé la centralisation de la langue française au XVII^e siècle, pourtant mise en œuvre par l'absolutisme, en favorisant dans les campagnes l'usage de ce que les Révolutionnaires taxaient de « jargons barbares » (Certeau, Julia, Revel 1975 : 13), qui perdurera, dans les catéchismes, après la Révolution jusqu'au XIX^e siècle.
- 31 La production des catéchismes en patois dérive sans aucun doute du besoin croissant de livres mais surtout de la volonté des évêques de choisir ces manuels et d'en contrôler le contenu.

Tableau des typologies des catéchismes

	Texte catéchisme bilingue français/ autre langue	Parties bilingues	Parties Trilingues	Parties en français	Parties en latin
basque		1728 Bayonne : <i>Prières</i> : latin/basque		1696 Oloron-Ste-Marie <i>Ordonnance</i> : français	1733 Bayonne <i>Répons de la messe</i> : latin
		1746-1783 Dax <i>Prières, actes, etc</i> : latin/basque		Post 1706 Oloron-Ste-Marie <i>Ordonnance</i> : français	Post 1742 Oloron-Ste-Marie <i>Répons de la messe</i> : latin

béarnais				1769 Oloron-Ste-Marie <i>Mandement</i> : français	
				1788 Oloron-Ste-Marie <i>Mandement</i> : français	
breton	1635-1666 Quimper français/ breton			Le même 1635-1666 Quimper <i>Titre</i> : français	
	1717 Quimper français/ breton en regard			Le même 1717 Quimper <i>Titre</i> : français	
				1775 Tréguier <i>Mandement</i> : français	
catalan	.			1697 Perpignan <i>Lettre pastorale</i> : français <i>Catéchisme de la tonsure</i> : français	
	1785 Perpignan catalan/ français			Le même 1785 Perpignan <i>Titre</i> : français	
français latin		[Post 1684] Verdun (catéchisme en français) <i>Exercice du chrétien</i> : français/latin			

		[1776] Verdun (catéchisme en français) <i>Profession de foi catholique</i> : latin/ français			
italien français	1781 Ajaccio italien/ français en regard				
italien niçois	1782 Nice italien/niçois				
	1783 Nice italien/niçois				
latin		[Post 1776] [Vabres] (catéchisme en français) <i>Profession de la foi catholique</i> : latin/ français			
latin français breton			1576 Quimper <i>Avis au lecteur</i> : latin/ français/ breton		
occitan	1648 Vabres occitan/ français	[Post 1717] Gap (catéchisme en français) <i>Prières, cantiques</i> : français/ occitan			
	1721 Cahors français/ occitan			Le même 1721 Cahors <i>Titre</i> : français	

	1721 Cahors occitan/ français				
	1738 Cahors français/ occitan	Le même 1738 Cahors <i>Examen du soir</i> : occitan/français		Le même 1738 Cahors <i>Titre</i> : français <i>Paraphrases sur</i> <i>prières</i> : français	
	1741 Cahors français/ occitan			Le même 1741 Cahors <i>Titre</i> : français	

BIBLIOGRAPHIE

- ARMOGATHE, J.-R. 1973. « Les catéchismes et l'enseignement populaire en France au XVIII^e siècle », in *Images du peuple au XVIII^e siècle*. Paris : A. Colin, 103-121.
- ANDRIES, A. et LÜSEBRINK, H.-J. 1986. « État présent des recherches et perspectives ». XVIII^e 18 : 6-22.
- BELLINGER, J. 1983. *Bibliographie des Catechismus Romanus ex decreto Concilii Tridentini ad parochos 1566-1978*. Baden-Baden : V. Koerner.
- BERTRAND, R. 1995. « Usages religieux du provençal aux XVIII^e et XIX^e siècles » in M. Lagrée (dir.), *Les parlers de la foi. Religion et les langues régionales*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 107-116.
- BISSOLI, C., GIANETTO, U., PAUL, E., STELLA, P. 1987. *Il catechismo ieri e oggi* a cura di E. Alberich, U. Gianetto. Torino: Editrice Elle di Ci.
- CABANEL P. 1995. « 'Patois marial', 'patois de Canaan' : le Dieu bilingue du Midi occitan au XIX^e siècle » in M. Lagrée (dir.), *Les parlers de la foi. Religion et les langues régionales*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 117-135.
- CHATRIER, R., COMPÈRE, M.-M., JULIA, D. 1976. *L'éducation en France du XVII^e au XVIII^e siècle*. Paris : Société d'édition de l'enseignement supérieur.
- CHAURAND, J. 1999. *Nouvelle histoire de la Langue française*. Paris : Éd. du Seuil.
- CERTEAU de, M. ; JULIA, D. ; REVEL, J. 2002. *Une politique de la langue. La Révolution française et les patois : l'enquête de Grégoire*. Paris : Gallimard.
- COLIN, P. ; GERMAIN, E. ; JONCHERAY, J. ; VENARD, M. (dir.) 1989. *Aux origines du catéchisme en France (1500-1660)*. Paris : Desclée.

- COMPAN, A. 1974. « Catéchismes en dialecte nissart sous la Restauration sarde », in *Actes du 5e Congrès international de Langue et Littérature d'Occ et d'Études franco-provençales*. Paris, Nice : Les Belles Lettres, 246-262.
- DHÔTEL J.-C. 1967. *Les origines du catéchisme moderne*. Paris : Aubier-Montaigne.
- FURET, F., OZOUF, J. (dir.). 1977. *Lire et écrire. L'alphabétisation des Français de Calvin à J. Ferry*. Paris : Éd. de Minuit.
- GERMAIN, E. 1983. *2 000 ans d'éducation de la foi*. Paris : Desclée.
- JULIA, D. 1990. « Livres de classe et usages pédagogiques » in *Histoire de l'édition française*, T. II, *Le livre triomphant : 1660-1830*. Paris : Fayard.
- LABORDE, J.-B. 1925. *À propos du catéchisme à l'usage du Diocèse d'Oléron*. Pau : Lescher-Moutoué.
- LAGRÉE, M. (dir.). 1995. *Les parlers de la foi. Religion et les langues régionales*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- LAPIERRE, J.-W. 1988. *Le pouvoir politique et les langues*. Paris : PUF.
- LE GOFF, J.; RÉMOND, R. (dir.). 1988. *Histoire de la France religieuse*. Paris : Seuil, T. II.
- MAYEUR, J.-M., PIETRI, Ch. et L., VAUCHER, A., VENARD, M. (dir.) 1997. *Histoire du Christianisme. 9 - L'âge de raison (1620-1750)*. Paris : Desclée.
- MERLE R. 1990. *Une mort qui n'en finit pas ? L'écriture de l'idiome natal, des Lumières à la naissance du Félibrige*. Nîmes : Marpoc.
- MONAQUE, A. (dir.) 2002. *Les Catéchismes diocésains de la France d'Ancien Régime conservés dans les bibliothèques françaises*. Paris : Bibliothèque Nationale de France.
- PLONGERON, B. 1974. *La vie quotidienne du clergé français au XVIII^e siècle*. Paris : Hachette.
- QUÉNIART, J. 1986. « Un enjeu de la pastorale religieuse ». *XVIII^e siècle* 18 : 65-74.
- VENARD, M. 1997. « Catéchisme à l'église ou catéchisme à l'école ? Un choix ecclésiastique et social dans la France des XVI^e et XVII^e siècles » in R. Brodeur, B. Caulier (dir.), *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions, XVI^e-XX^e siècles*. Québec, Paris : Presses de l'université de Laval, Le Cerf, 57-72.
- VIGUERIE de, J. 1996. « Les catéchismes enseignés en France au XVIII^e siècle : première approche ». *Revue de l'histoire de l'Église de France*, 82, 208 : 85-108.
- WEBER, E. 1983. *La fin des terroirs. La modernisation de la France rurale (1870-1914)*. Paris: Fayard.

NOTES

1. La date limite de l'Ancien Régime est fixée par la Constitution civile du clergé proclamée le 12 juillet 1790.
2. On appelait patois les différents langages, idiomes, dialectes et jargons des provinces françaises auxquels on peut ajouter les termes plus récents de parlers locaux et langues régionales ou minoritaires. L'abbé Grégoire, dans son questionnaire (voir note 3) où il utilise « patois » ou son substitut « dialecte », les oppose à « français » ou « idiome national ou français » puisque le peuple devait s'élever et qu'il fallait mener à bien sa francisation pour qu'il coïncide linguistiquement avec la nation.
3. *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française*. Rapport de Grégoire à la Convention le 16 brumaire de l'an II. Le français était en usage

dans les 15 départements du centre, dans les 68 autres, certains savaient le parler, d'autres en connaissaient seulement quelques rudiments, d'autres encore l'ignoraient totalement.

4. Le mot catéchisme vient du grec *katékhisimos* « instruction orale ». Le terme a deux sens : le contenu de l'enseignement religieux élémentaire qu'un chrétien doit savoir et qui le prépare à la profession de foi solennelle et le livre qui sert de support à cet enseignement composé de questions et de réponses contenant le résumé des connaissances que l'Église exige avant l'accomplissement de cet acte. Le catéchisme en tant que tel ne fait pas son apparition avant la fin du Moyen Âge et l'Église en a donné plusieurs définitions au cours des siècles. Il est destiné principalement aux enfants mais il n'en a pas toujours été ainsi.

5. Les catéchismes catholiques reprendront cette structure. Une des questions d'un catéchisme de Toul [1825] permet de le dater : « Combien y a-t-il d'années que le fils de Dieu s'est incarné ? ». Réponse : « il y a dix-huit cent vingt-cinq ans ».

6. *Catechismus ex decreto Concilii Tridentini ad parochos Pii V Pontif. max. jussu editus*. 1566. Romae : in aedibus Populi Romani, apud Paulum Manutium. Pour la liste et le répertoire des éditions, voir BELLINGER, J. 1983. *Bibliographie des Catechismus Romanus ex decreto Concilii Tridentini ad parochos 1566-1978*. Baden-Baden : V. Koerner.

7. C'est le premier manuel catholique de controverse en France qui répond point par point à Calvin.

8. Beaucoup de catéchismes sont destinés à la fois au curé et au maître d'école mais aussi spécialement aux enfants dès leur plus jeune âge.

9. À Cambrai, est édité en 1666 un tout petit catéchisme qui commence par un alphabet et un syllabaire. Il sera utilisé jusqu'en 1814 (cfr. B. Plongeron. 1974. *La vie quotidienne du clergé français au XVIII^e siècle*, Paris : Hachette).

10. Nombre des catéchismes du corpus recensés et leurs éditions, respectivement aux XVI^e/XVII^e/XVIII^e siècles : allemand 10 (0/1/9), basque 15 (0/1/14), béarnais 5 (0/0/5), breton 11 (1/1/9), catalan 2 (0/1/1), flamand 1 (0/0/1), italien 1 (0/0/1), latin 7 (2/2/3), niçois 2 (0/0/2), occitan 7 (0/3/4).

11. Dans les campagnes, le catéchisme se faisait généralement tôt le matin ou tard le soir, chaque dimanche, ou durant une journée entière, avec d'autres exercices, lors des missions ; pour permettre le travail aux champs, il était enseigné de l'Avent à Pâques (Cfr. *Histoire du Christianisme*. 1997. Sous la direction de J.-M. Mayeur, Ch. et L. Pietri, A. Vaucher, M. Venard, 9 - *L'âge de raison (1620-1750)*. Paris : Desclée).

12. Cité par ARMOGATHE, J.-R. 1973. « Les catéchismes et l'enseignement populaire en France au XVIII^e siècle » in *Images du peuple au XVIII^e siècle*. Paris : A. Colin, p. 105.

13. Pour l'analyse du contenu des catéchismes, nous renvoyons à J. de Viguerie. 1996. « Les catéchismes enseignés en France au XVIII^e siècle : première approche », *Revue de l'histoire de l'Église de France*, vol. 82, 208, 85-108.

14. Certains catéchismes eurent un énorme succès : ceux des évêques J. de La Chétardie pour le diocèse de Bourges, Ch.-J. Colbert, d'orientation janséniste, pour le diocèse de Montpellier, des « Trois Henri » (du prénom des trois évêques qui le rédigèrent), diffusé dans tout le sud-ouest de la France (Cfr. R. Chartier, M.-M. Compère, D. Julia. 1976. *L'éducation en France du XVII^e au XVIII^e siècle*, Paris : Société d'édition de l'enseignement supérieur).

15. En 1635 à Quimper, en 1681 à Brest (cfr. J. Quéniart, « Un enjeu de la pastorale religieuse », *XVIII^e siècle*, cit., 65-74).

16. Le choix du latin pour l'alphabétisation des enfants et l'apprentissage de la lecture était loin de faire l'unanimité déjà au XVII^e siècle. Au milieu du XVII^e siècle l'usage du français s'est répandu grâce à Jean-Baptiste de La Salle et aux petites écoles de Port-Royal.

17. La traduction du français en patois présentait des difficultés. La Révolution sera confrontée à ce problème linguistique, lié au choix d'un dialecte dans une région pour la compréhension et la

diffusion des décrets et des lois (cfr. J.-W. Lapierre. 1988. *Le pouvoir politique et les langues*. Paris : PUF).

18. Les traductions en basque sont souvent l'œuvre de prêtres étrangers au pays basque et qui ont appris la langue (cfr. J.-B. Laborde. 1925. *À propos du catéchisme à l'usage du Diocèse d'Oléron*, Pau : Lescher-Moutoué).

19. Dans le Comté de Nice d'avant le rattachement à la France (1792), le niçois est la langue de la communication et de la connivence, commune à la plèbe et au patriarcat, le français et l'italien, les langues officielles de l'État savoyard (cfr. R. Merle. 1990. *Une mort qui n'en finit pas ? L'écriture de l'idiome natal, des Lumières à la naissance du Félibrige*. Nîmes : Marpoc ; A. Compan. 1974. « Catéchismes en dialecte nissart sous la Restauration sarde », in *Actes du 5e Congrès international de Langue et Littérature d'Oc et d'Études franco-provençales*. Paris, Nice : Les Belles Lettres, 246-262).

20. Cité par R. Bertrand. 1995. « Usages religieux du provençal aux XVIII^e et XIX^e siècles » in *Les parlers de la foi. Religion et les langues régionales*, sous la direction de M. Lagrée. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 108.

21. Le paysan catholique reste l'homme du patois, de l'inculture et de la superstition ; le huguenot cévenol, l'homme du français, de la lecture et de l'histoire, de l'instruction et de la raison (Cfr. P. Cabanel. 1995. « 'Patois 'marial', 'patois de Canaan' : le Dieu bilingue du Midi occitan au XIX^e siècle » in *Les parlers de la foi*, cit., pp. 117-135).

RÉSUMÉS

Sur les 1260 Catéchismes diocésains recensés dans les bibliothèques de France (Cfr. Monaque A. 2002. *Catéchismes diocésains de la France de l'Ancien Régime conservés dans les bibliothèques françaises*, Paris : Bibliothèque Nationale de France), une cinquantaine environ sont rédigés dans dix langues régionales de la France et autres langues (allemand, basque, béarnais, breton, catalan, flamand, italien, latin, niçois, occitan ou provençal). Après une brève historique des catéchismes, on présente les diverses typologies des catéchismes du corpus et l'on cherche à définir dans quel but ils ont été publiés et à quel public ils s'adressaient.

Of the 1260 Diocesan Catechisms catalogued in the libraries of France (Cfr. Monaque. A., 2002. *Catéchismes diocésains de la France de l'Ancien Régime conservés dans les bibliothèques françaises*, Paris : Bibliothèque Nationale de France), about fifty were written in the ten regional languages of France and some other languages (1 Basque, 2 Bearnese, 3 Breton, 4 Catalan, 5 Nissart, 6 Occitan or Provençal, 7 German, 8 Flemish, 9 Italian, 10 Latin). After a brief history of catechisms, the various types of catechisms of the corpus are presented, then I have tried to not only pinpoint the reasons why the catechisms were published but also to identify the public that the catechisms were written for.

INDEX

Mots-clés : cathécismes diocésains, plurilinguisme, France, Ancien Régime

Keywords : diocesan catechisms, multilingualism, France, Ancien Régime

AUTEUR

CLAUDE BISQUERRA

Université de l'Aquila